

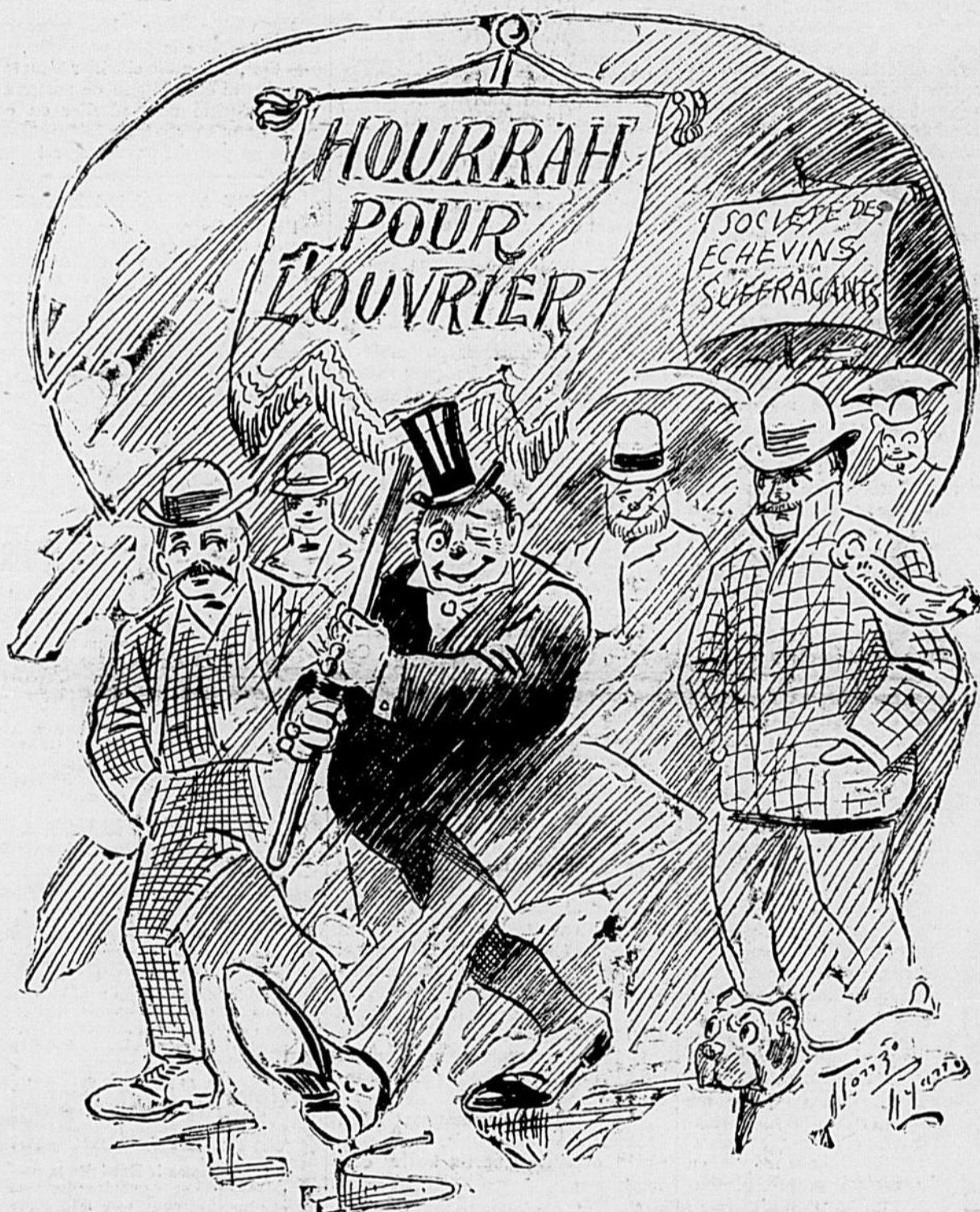
# Le Canard

H. BERTHELOT,  
FONDATEUR.

JOURNAL HUMORISTIQUE  
PARAISANT LE SAMEDI

BUREAUX  
1595-1597 RUE ONTARIO

## A LA PARADE DES OUVRIERS.



Les Echevins sont les amis du peuple à la veille des élections.

### TRISTE SAINTE-MADELEINE

Les habitants de Sainte-Madeleine ne sont pas encore revenus de la frayeur que leur a causée le tigre de la Patrie. Une vache qui meugle dans la nuit, un mouton qui bêle à la porte, leur semble comme un rugissement dans le désert. Et c'est une bousculade des enfants à travers la chambre de "mouman," trop peu rassurée elle-même pour les reconforter, tandis que le père fait semblant de dormir.

L'autre midi, comme une trainée de poudre, la nouvelle a été répandue aux quatre coins du village

que la monstrueuse lionne qui s'est échappée de Newark (New-Jersey) venait d'être signalée dans le comté de Bagot et dans les environs.

Il ne manquait plus que ça ! Hommes, femmes et enfants s'empressèrent de rentrer chez eux, de tirer le verrou et de mettre la dormante.

Quand le premier moment de panique fut passé, les anciens proposèrent d'appeler au secours le colonel Landriault et le pharmacien Brault, de Montréal. D'autres survinrent pour dire que les policemen de Saint-Hyacinthe feraient aussi bien l'affaire.

Ils discutaient de part et d'autre,

lorsqu'un télégramme leur arriva. M. L. J. Tarte, leur annonçait que la lionne n'avait jamais dépassé Newark, qu'on avait réussi à la cerner et qu'on l'avait forcée à réintégrer sa prison.

Le village se remet peu à peu de son émoi. Mais Sainte-Madeleine ne connaîtra plus le repos, la profonde tranquillité d'autrefois; la génération qui grandit dans cette atmosphère de crainte vive héritera du mal de voir partout des bêtes féroces.

Et dire que cet état d'âme malheureuse, ces conditions de vie énervée, c'est l'œuvre du journal "La Patrie" !

## DEPIT MACABRE

Il y a à peu près trois semaines, je rentrais chez moi avec une fièvre de cheval. Le médecin appelé diagnostiqua une fluxion de poitrine... carabinée... tout ce qu'on fait de mieux dans l'article. Ce furent ses propres expressions... Toutefois, il me tranquillisa aussitôt en m'assurant de ses soins les plus dévoués. C'était l'affaire de neuf jours, après lesquels je serais sur pied, mieux portant qu'auparavant... Il ne se trompait pas; neuf jours après, j'étais mort.

Vous dépeindrai-je les impressions qu'on éprouve en passant de vie à trépas?... Ce sera simple, on éprouve point. La transition se fait si doucement qu'on ne s'en aperçoit pour ainsi dire pas... Aussitôt la petite formalité remplie, mon âme continua d'exister comme si de rien n'était, contemplant la dépouille qui fut son écrit avec la même indifférence que vous regardez tomber les mèches de cheveux dont le coiffeur soulage votre derme capillaire...

Toute la douleur fut pour mes parents et amis qui vinrent copieusement pleurer celui qui leur fut cher.

Puis, le laps de temps réglementaire étant écoulé, on me mit dans la boîte que vous connaissez. Je fus assez satisfait de moi-même. Je me tenais encore fort bien, et vraiment, il y avait, selon l'usage, une certaine empreinte de majesté répandue sur mes traits...

Cependant, quatre gentlemen en habit noir et chapeau de toile cirée m'avaient soulevé avec effort et me descendaient les pieds devant, non sans peine, dans l'étroit escalier qui conduit à mon logis.

Aussitôt hissé sur le corbillard, le convoi s'ébranla... Mon âme prit la suite du cortège.

Décidément, la saison battait son plein pour nous autres décédés. Nous ne croisâmes pas moins de trois enterrements avant d'arriver à l'église. On ne pouvait vraiment se plaindre que les affaires n'allassent point.

Au sortir du service funèbre, désagréable surprise, une petite pluie froide et pénétrante s'était mise à tomber. J'eus un moment la pensée de "plaquer" la dépouille mortelle, mais je considérai que, l'ayant déjà quittée prématurément (à trente-cinq ans!), je ne pouvais moins faire que de l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure... Puis, j'avais aussi la curiosité d'entendre les réflexions que ne pouvaient manquer de faire sur moi les nombreux invités qui, courageusement, picôtaient derrière mon cercueil.

Nombreux..., certes. Je ne me serais jamais cru autant de relations... Beaucoup de visages inconnus... Je fus flatté, et le mépris en lequel je tenais ma propre personne fit place à un soupçon d'estime...

Ce soupçon, même, se fortifia en s'étendant sur l'espèce humaine entière, lorsque j'entendis les réflexions élogieuses émises sur mon compte.

Le bon ordre du cortège peu à peu s'était relâché, favorisant les conversations.

Dans un groupe, il était question de mon désintéressement, de la généreuse affabilité avec laquelle je venais en aide à mes camarades malheureux... Dans un autre, on vantait mon bon sens, ce qui me surprit un peu; la profondeur de mes vues; l'originalité de mes conceptions... Ailleurs, on déplorait le sort cruel brisant soudainement une carrière qui s'annonçait si brillante...

Je buvais du lait. Jamais, même dans mes jours

d'orgueil, je ne m'étais supposé autant de mérite, autant de vertus... Et, peu à peu, à mon lait se mêlaient des gouttes d'amertume... Un cuisant regret me prenait d'avoir quitté des amis si bienveillants et de m'être séparé à jamais de l'homme de valeur que j'étais...

Cependant, la pluie ne cessait pas. Le convoi avait accéléré l'allure..., le cortège suivait à grands pas... Nous arrivâmes enfin au cimetière, celui de la côte des Neiges autant que je me rappelle.

Après des tours et des détours sans fin dans des allées encadrées de fleurs, nous arrivâmes à mon trou.

Les assistants, aussitôt, sans respect pour les tombes qu'ils foulaient aux pieds, se groupèrent autour d'un monsieur abrité sous un parapluie et qui s'appretait à faire un discours.

Tout d'abord, il me sembla que c'était le directeur du Canard, mais, à y mieux regarder, je reconnus m'être trompé... Ce monsieur-là était plus grand, plus gros... Chose singulière, je ne me rappelai pas l'avoir jamais rencontré.

Cependant, sa parole s'élevait, douloureusement scandée par le rythme des larmes de pluie qui ne cessaient de couler... Suivant qu'il se tournait d'un côté ou de l'autre, tantôt un bruit inintelligible, tantôt des phrases bien nettes m'arrivaient...

Homme de cœur, regretté de tous... La mort impitoyable... fauché... précoce... Premier rang... Toi qui fus... Cerveau puissant... cœur généreux...

Pendant ce temps, discrètement, sans bruit, les gentlemen en habit noir et chapeau de toile cirée disposaient les couronnes... Il y en avait des quantités... (A notre maître... A notre camarade... A mon époux... A notre frère... A notre ami regretté...)

Vraiment, mon cœur d'âme était ému..., ému délicieusement... Ces aperçus nouveaux sur la solidarité des gens de lettres et des artistes..., sur les sympathies qu'on recueille dans ce milieu injustement considéré comme envieux, jaloux, médisant, me remplissaient d'aise... d'aise et d'orgueil, car je n'étais pas médiocrement flatté de tous ces témoignages d'admiration rendus à ma gloire par ce grand nombre d'assistants dont la plupart m'étaient totalement étrangers. Machinalement, emporté par un reste d'habitude, je me détournai pour essuyer une larme d'attendrissement..., comme si les âmes se détournaient et avaient des larmes d'attendrissement!...

Quoi qu'il en soit, ce mouvement me fit apercevoir à quelque distance... un autre trou.

Dans ce trou, d'autres gentlemen également en habit noir, mais plus râpés, descendaient un autre cercueil.

Autour, quelques personnes dans lesquelles... ô stupeur! je reconnus ma femme... mon frère..., mon concierge et mon tailleur!

Hâtivement, ces... personnes jetèrent quelques gouttes d'eau bénite dans la fosse et s'éloignèrent précipitamment, soulagées et crottées comme des barbets.

En proie à un doute angoissant, j'interrogeai mon voisin...

— Comment..., monsieur, me répondit cet homme aimable, qui l'on enterre ici?... Mais c'est Farding, le bookmaker-usurier bien connu.

La vérité m'apparut lumineuse et décevante... Etourdi comme je l'ai toujours été, lors de notre rencontre avec l'un des enterrements que nous avions croisés, je m'étais trompé et avais pris la suite d'un autre cortège que le mien.

Au reste, j'en eus la confirmation en m'approchant de la tombe voisine... Sur une vulgaire croix de sapin piquée dans la terre parfaitement remuée, je pus lire ces mots tout secs...

"Etienne Jolider."

Et mon âme, remplie de tristesse, quitta le cimetière.

E. J.

Sur le circuit d'Auvergne.

Deux paysans s'abordent et, négligeant de se demander des nouvelles de leur santé :

— Eh! ben! fait l'un deux, tu as vendu ta vache?

— Ben! je vais te dire, j'ai vendue sans la vendre, mais je l'ai ben vendue tout d'même. J'ai fait écraser par un automobiliste, à qui j'ai fait payer trois fois sa valeur!

La vieille Mme Pinonnas est dans la misère la plus profonde.

— Oui, racontait-elle hier d'un ton navré, j'ai été obligée de porter au mont-de-pitié mon râtelier en or, pour ne pas mourir de faim, et sans lui je ne pourrai pas manger!

IL N'Y A RIEN DE MIEUX

De tous les remèdes contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que le BAUME RHUMAL. De là son immense popularité.

**PATENTES**  
**OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.  
Bureaux: 1 Edifice New York Life, Montréal.  
2 et Atlantic Bldg., Washington, D. C.



VENEZ VOIR

LA GRANDE  
REDUCTION

que nous faisons sur notre grand assortiment de Gazeliers, Fixtures Electriques ou Combinaison. Ouvrage en cuivre de tout genre. Ainsi que Polissage. Oxidage, etc. Globes de fantaisie. Installation électrique, etc. Gros et détail.

WILFRID LACROIX & Cie  
29 rue Bleury, Montréal

TEL. MAIN 4576.

**Sirop d'Anis Gauvin**

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

**Sirop d'Anis Gauvin**

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.



SPECIALISTE

**BEAUMIER**

Médecin et Opticien

A L'INSTITUT  
D'OPTIQUE

Examen  
des Yeux GRATIS

1824 Ste-Catherine

Coin Ave. Hôtel-de-Ville  
Montréal.

Est le meilleur de Montréal comme fabricant et ajusteur de LUNETTES, LORIGNONS, YEUX ARTIFICIELS, etc. A ordre, garantis pour bien voir, de loin et de près, et guérison d'Yeux.

Le Terminal et les Chars Urbains arrêtent à la porte.  
AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15 cents par piastre pour tout achat en lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

## CORRESPONDANCES

St-Charles, 2 août 1905.

Mon cher CANARD,

Permetts-moi de te donner des nouvelles de la famille Citrouillard de par icite.

Il y a une quinzaine, le pauvre petit Gugusse s'est fait ruer par la jument blanche à poupa. Baptisse dit Renom se chicanait avec Gugusse pour atteler la jument. La pauvre bête, pour se débarrasser de ses deux copains, envoie une ruade au petit Gugusse un peu plus bas que le ventre. Sophranie accourt. Elle était au désespoir de voir son petit Gugusse étendu sur le plancher des vaches. Masette se trouvait en promenade chez la famille Citrouillard; c'est elle qui a donné les premiers soins au petit Gugusse.

Masette croit qu'il va rester infirme, parce qu'on lui a fait opération dans la partie la plus douloureuse.

Bien à toi,

CAPOT CHAT-SAUVAGE.

Mon cher CANARD,

Inutile d'essayer de t'apprendre une chose que tu connais depuis longtemps. C'est qu'il y a un proverbe qui dit: La vérité choque. D'ailleurs, tu en as eu la preuve il y a quelque temps, en recevant la correspondance de cette pauvre écervelée d'Anne-Marie, qui a la langue plus déliée pour jacasser que pour parler le bon français.

Cependant, voulant dire les choses sur un haut ton, elle a piqué son fin nez dans le dictionnaire anglais pour trouver le mot qui devait donner du style à son article.

Je me demande si elle ne s'est jamais douté que quand elle est assise dans son salon bien garni, elle repose sur son génie.

Apprends-lui qu'Adèle n'est pas animée par un sentiment de jalousie, mais que Anne-Marie est douée d'une langue de pie, et qu'avec ses plumes et ses verges de dentelles elle sera toujours une sans-cervele.

ADELE.

## DONNEZ-EN AUX ENFANTS

Si un enfant atteint de rhume, vous lui administrez, dès le début, quelques doses de BAUME RHUMAL, vous verrez le mal disparaître comme par enchantement.

L'examinateur. — Comment nomme-t-on les Arabes qui se retirent dans le désert pour prier?

L'élève sans hésiter:

—Des déserteurs.

Prévenance conjugale:

Une noce est attablée dans un restaurant rustique. La mariée, soudain, pousse un cri d'effroi:

—Oh! j'ai laissé tomber mon bifteck. Le chien va le manger.

Et le marié, avec son sourire le plus aimable:

—N'ayez pas peur, j'ai le pied dessus.

Un bohème s'arrête devant un magasin où l'on vend des valises.

Le commis s'approche et d'une voix aimable:

—Monsieur désire-t-il une valise?

—Pourquoi faire?

—Mais pour emballer vos effets.

—Jeune homme, répond fièrement le pauvre diable, vous voulez donc que je me promène tout nu?

Un homme fort riche disait en parlant des pauvres: "On a beau ne leur rien donner, ces drôles-là demandent toujours."

## Le Mort Jaloux

## Le testament de M. Bastard

M. Bastard, en rédigeant son testament, a songé au temps "ou nous nous réveillerons d'entre les morts."

M. Bastard avait, dans sa jeunesse, beaucoup aimé. Sa fortune le lui permettait. Mais, parmi tant de belles filles connues, il avait, non chagrin, constaté l'inconstance féminine. Le trop-bien fondé de ses jalousies lui avait gâté tout plaisir d'amour, lorsqu'enfin, vers la quarantaine, comme il désespérait de la fidélité, il rencontra une jeune fille dont il s'éprit, et qui ne le trompa pas. Pourquoi n'en fit-il point sa femme? On ne sait. Il en fit sa compagne aimante, bien-aimée; et, auprès d'elle, il descendit le second versant de la vie avec la reposante sécurité d'une affection loyale et la mâle fierté de la possession sans partage. A cette rare amie, il voulut, en ses vieux jours, témoigner sa reconnaissance et, par testament, il lui laissa \$30,000 de rente.

Mais ce retraits de la jalousie se mit, en écrivant ses dispositions dernières, à songer à ce que ferait sa légataire quand fantôme sans os, Dans les ombres myrteux il prendrait son repos. Et toutes ses fureurs d'autrefois, à la pensée de ce futur, le reprirent. Son amie était encore jeune; elle en aimerait un autre, et tandis qu'il serait, lui, cloué dans sa bière sans rien voir ni rien pouvoir, un autre, une fois de plus, prendrait auprès d'elle sa place. Et si s'était alors le moment du grand réveil dont on se rendormira pas! Ce qu'il était si content de n'être plus, il le serait donc encore et cette fois à l'infini!

Alors il écrivit:

"Dans le cas où Mme Acher se remarquerait ou aurait une autre liaison, la rente cesserait de plein droit..."

Mais comme c'était un brave homme et qu'avec tout son scepticisme il aimait bien son amie, il ajouta ce correctif:

"En ce cas, mes représentants seraient libérés vis-à-vis d'elle par la remise de \$20,000 le jour de son mariage. Cete somme sera mon dernier souvenir."

... M. Bastard est mort. Sa succession a donné lieu à des difficultés diverses entre son ancienne compagne, Mme Acher, et ses héritiers. En tranchant le litige, le tribunal civil a annulé cette clause de "jalousie posthume". Le mot est dans le jugement:

"Attendu dit le tribunal, que Bastard a obéi à une sorte de jalousie posthume et qu'il a voulu, par une véritable clause pénale, s'assurer, après sa mort, la fidélité perpétuelle de celle à laquelle il avait associé sa vie;

"Attendu, qu'une telle clause porte atteinte à la liberté de la légataire... qu'elle est contraire à l'ordre public et doit être réputée non écrite."

Un mauvais plaisant faisait remarquer que M. Bastard n'était pas le premier mort jaloux.

## LES EQUATIONS DE LA VIE

Célibat — vie d'amertume.  
Vie d'amertume — Désir d'en sortir.

Désir d'en sortir — Rencontre aimable.

Rencontre aimable — Compliments.

Compliments — Rapprochement.

Rapprochement — Doux aveux.

Doux aveux — Fiançailles.

Fiançailles — Mariage.

Mariage — Belle-mère.

Belle-mère — Vie d'amertume.

## La semaine des trois jeudis

Le voyageur, marchant dans la direction opposée à celle que le soleil semble suivre dans l'espace, voit avancer chaque jour le moment du lever de l'astre radieux.

Ce fait est l'origine de la curieuse anecdote de la semaine des trois jeudis.

Ce phénomène, des plus explicables, fut constaté avec étonnement par les Portugais, lors de leur premier voyage autour du monde.

Les navigateurs, partis vers l'ouest, avait vu le soleil sans cesse retarder l'heure de son apparition et se lever une fois de moins que les habitants sédentaires de Lisbonne.

Les seconds voyageurs, qui s'étaient au contraire dirigés vers l'Orient, avait assisté à un lever de soleil de plus que leurs compatriotes lisbonnais.

Au retour des marins, une confusion des plus troublantes se produisit. Tandis que les uns plaçaient le jeudi le vendredi, les autres le plaçaient, le mercredi. Les premiers étaient en retard, les seconds en avance d'un jour tout entier sur le jour local, tenu pour bon par tous les habitants de Lisbonne.

La semaine était donc de trois jeudis, tous bien réels pour les voyageurs et les Lisbonnais sédentaires.

## ADMINISTRATION COMMERCANTE.

Mme Lapincette enterre son quatrième mari.

—Que vois-je! fait elle à l'employé des Pompes funèbres, mais je n'ai pas commandé ces ornements d'argent et tout cet attirail, c'est une classe plus élevée que celle que j'ai demandée.

—Rassurez-vous, madame, fit l'employé avec un aimable sourire, ce ne sera pas plus cher... nous vous avons traitée en cliente.

## ENTRE BONNES AMIES

YOLANDE. — Comment trouvez-vous mon costume neuf, chère amie? Vous avez tant de goût que votre opinion m'est précieuse.

MAGDA. — Ravissant, adorable, idéal.

YOLANDE. — Alors, il est à votre goût?

MAGDA. — Entièrement... Du reste, il est fait sur le modèle de celui que j'ai porté la saison dernière.

## PARC SOHMER

SAISON D'HIVER 1905-6

Attractions nouvelles chaque Dimanche.

Deux Représentations, 3 et 8 p.m.

Admission - - 10 cts

Tous les chars conduisent directement au Parc.

50 YEARS' EXPERIENCE

**PATENTS**

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par

A. P. PIGEON,

1595-97, Rue ONTARIO,

Coin Avenue Hôtel-de-Ville

Tel. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et Etats-Unis) 50c  
Strictement payable d'avance.

MONTREAL, 16 SEPTEMBRE

## A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

## CE MAUDIT TOUTOU!

NOUVELLE.

—C'est-y possible? Tu as raté ton mariage, mon vieux Paul?

—Mais, Dieu me pardonne, je n'ai rien à me reprocher.

—Mais, comment tout ça est-il arrivé?...

—Ah! pour ça, c'en est une bonne! Un méchant toutou répondant au nom mystique de "Chérubin" en est la cause.

—Un toutou! Mais qu'est-ce qu'un pauvre chien peut avoir à manigancer dans les affaires matrimoniales?

—Eh bien, voilà l'histoire véridique de l'aventure :

Ma fiancée, comme tu sals, est une exquise blonde, ronde et potelée; des yeux bleus comme un clair ciel de printemps ornent les orbites de son crâne et, avec cela, une douceur de caractère quasi-céleste. Mais, une ombre fait tache au tableau si beau que je viens de te cinématographier, la malheureuse a une manie, une manie qui n'a pas sa pareille dans le monde entier : elle aime un caniche laid et poilu, et diablement coureur. Pour venir au point culminant de mon histoire, un dimanche donc, je fus invité à dîner chez mon Euphrasimoniasse (charmant nom comme tu vois), et après un peu de causerie sur la température, le soleil, la lune, enfin toute la horde des sujets archi-bêtes des conversations bourgeoises, notre causerie tomba sur la gente canine. *Hunters, Bulldogs, fox terriers* furent énumérés. Tout-à-coup, de sa voix câline, elle appela son "Chérubin" qu'elle prit dans ses bras et se mit à cajoler, comme on le ferait d'un bébé au maillot.

Prise soudain d'enthousiasme, en souriant elle me dit :

—"Cher Paul, si tu aimes bien ton Euphrasimoniasse, fais-lui preuve d'attachement profond en imitant ton chouchou blanc," et elle appuya ses lèvres roses sur le museau poilu et dégoûtant de ce sacré caniche.

Je ne pus répondre tant je restai abruti de cette brusque demande, à la fois originale et détraquée, venant de la bouche d'une femme que j'idolâtrais.

—Eh bien, mon Paul, fit-elle, en rompant le silence écrasant que cette demande avait créé.

—Mais, tu n'y penses pas, répliquai-je, chère Euphrasimoniasse,

c'est du délire. Bigre, sur ma réponse elle se fâcha vert, et hautaine :

—C'est ainsi que vous considérez l'amour que vous prodigue une femme, monsieur. Aurais-je les lèvres galeuses?

—Mais, ma chère, ma bonne lolotte, vous devez concevoir que ce caniche, coureur de vadrouille, enragé au oarcux du sexe aimable de la race canine, n'est pas sans imiter ses congénères, aimer à satisfaire son odorat de chienet parader à la queue-leu-leu à la suite de ses amis. Alors, comme je ne suis pas chien, je n'ai que faire de baiser le museau de votre toutou.

—"C'en est ainsi. Eh bien, soyez étranger pour moi, s'écria-t-elle, en me montrant la porte d'un geste de reine outragée.

—En voilà une drôle de fin, mon vieux Paul! Ah! ah! ah!

—Mon ami, ne ris pas, tu apprendras que l'honneur est vengé, et pour preuve, pige-moi cette annonce dans le "Bulletin" que voici, numéro de dimanche dernier, et Paul, d'un geste de conquérant romain, tendit la feuille à son ami, lui indiquant du doigt la colonne où se voyait en lettre l'annonce suivante :

\$50.00 de récompense à la personne qui ramènera un chien coureur de pipe culottée, queue courte et dont les favoris du museau sont taillés à l'impériale, répondant au nom de "Chérubin."

Mlle Euphrasimoniasse Petenor,  
15 ruelle St-Denis.

JEAN EUGÈNE MARSOUIN.

## EUPHEMISME.

Dans l'existence, on rencontre à chaque pas cette délicieuse figure de rhétorique qu'on appelle l'*euphémisme*.

En voici un joli exemple :

Un homme de lettres et banquier à son heure, qui venait de purger une condamnation à trois ans de prison, rencontra sur le boulevard un ancien camarade.

—Tiens, Chose! Comment va? fit l'ex-ami; voilà une éternité qu'on ne vous a vu, d'où sortez-vous?

—Je viens, répond ingénument le libéré, de terminer une étude de trois ans sur le charme de la retraite et de l'isolement.

—Félicitations! C'est pour un éditeur que vous vous êtes livré à ce travail?

—Non. C'est à la requête et aux frais du gouvernement!

Entre socialistes.

—Pour l'Allemagne, je suis décidé à toutes les concessions; mais le pape n'a ni armée ni flotte... pour celui-là, je le combattrai jusqu'à la mort!

## BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES  
CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix : 50c le flacon.

Dépo. ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous en voyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

## Fantaisies Automobiles

Proverbes et pensées pour les chauffeurs.

Le moteur le plus fort est toujours le meilleur.

Qui veut voyager loin ménage son essence.

A moteur, moteur et demi.

A quand une décoration des panaches académiques?

Partir est bien, revenir est mieux. Quand on prône la prudence, il n'est pas un chauffeur qui ne vante la sienne : quand on admire la hardiesse, il n'en est pas un qui ne se glorifie de sa témérité.

La pneu est l'ennemie du bien.

En automobilisme, jeter de la poudre aux yeux, tout est là.

Qu'importe le paysage, pourvu qu'on ait l'ivresse!

Adieu veau, vache, cochon, couvée!

Au garage, le masque tombe, l'homme reste et le héros s'évanouit.

Un sot trouve toujours un plus sot qui le dépasse.

Glissez, chauffeurs, n'appuyez pas!

Bien qu'il n'aime pas la panache, l'automobilisme ne voyage qu'avec pompe.

Les autos s'envolent, les écrasés restent.

Il ne faut pas s'embarquer sans testament.

On a souvent besoin d'un plus petit chauffeur que soi.

Les voyages en auto déforment la jeunesse.

Dans un pneumatique, un clou ne chasse pas l'autre.

Proverbes et pensées pour les piétons.

Souviens-toi que tu n'es que poussière...

Un auto de malheur est bien vite arrivé!

Être ou ne pas être écrasé, "that is the question!"

Un piéton averti en vaut deux.

Les écrasés ont toujours tort.

La nuit tous les autos sont gris.

Ils ont des oreilles et ils n'entendent pas.

Je suis venu, j'ai vu... je suis rentré!

La force — de l'auto — prime le droit du piéton.

Regarde de tous tes yeux, regarde!

A bon entendeur, salut!

Devises à l'usage des chauffeurs. Toujours plus vite!

Je passe, je laisse!

Bien faire — des kilomètres — et laisser dire.

L'union fait la force, mais la force fait le gnon!

L'auto, c'est moi!

Je meurs où je panache.

Qui s'aime ne me suive!

Droit ne puis, mince ne daigne, roulant je suis.

Va presque droit, advienne que pourra!

Pas vu, pas pris.

—De qui votre ami Lucette tient-elle ses beaux cheveux blonds?

—De son père.

—Il est donc blond?

—Non, il est chimiste!

## LES NOUVEAUX ECUSSENS.



LAURIER.—Tu vois là, mon ami, les écussons des nouvelles provinces.

Pour l'Alberta, c'est un soleil qui se lève avec un radieux sourire, éclairant les prairies peuplées de catholiques et de protestants qui vivent en paix grâce aux écoles séparées.

Pour la Saskatchewan, c'est un pionnier qui ne peut suffire à la récolte des grains. Bientôt il aura le G. T. P. pour lui aider.

L'HABITANT.—Hourrah pour les nouvelles provinces ! Hourrah pour Laurier !

## BONS MOTS

Entre anarchistes :

—Moi, je suis partisan de l'évolution, dit l'un.

—Moi, répond l'autre, je crois une révolution nécessaire.

—Oh ! reprit une personne qui écoutait, je crois que vous êtes tous les deux d'accord, car l'évolution c'est la révolution sans en avoir l'R.

En chemin de fer :

Un inspecteur fait le contrôle des billets.

Dans un compartiment de seconde classe, un voyageur qui est arrivé au dernier moment et est monté dans la première-voiture venue, lui demande :

—Je crois que je suis en seconde, ici ?

—Oui, monsieur.

—Alors, je me suis trompé de voiture.

—Il faudra payer la différence... une place de troisième...

—Vous m'ouvrez un horizon. J'avais un billet de première... remboursez-moi !

Madame sans gêne.

Un soir, aux Tuileries, jouant aux cartes avec l'empereur, il arriva à la maréchale Lefèvre de jeter une carte sur la table en disant :

"Ah ! je m'en f....,"

Et s'apercevant au regard de l'empereur qu'elle avait encore dit une sottise, elle voulut réparer l'erreur :

"Pardon, Sire, quand je dis que je m'en f...., je ne m'en f.... pas de tout."

Discours d'un maire :

Un bon vieux paysan, appelé par ses concitoyens aux honneurs de l'écharpe municipale, harangue en ces termes ses nouveaux administrés :

"Mes chers concitoyens.

"Mon cœur n'oubliera jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête."

Baptiste, m'achèterez-vous un thermomètre.

—Si Monsieur voulait attendre, on dit que cet article baisse beaucoup en hiver.

Un étudiant en droit qui a déjà mangé le 15 du mois, la pension mensuelle que ses parents lui envoient, fait venir un marchand d'habits :

—Comment ! vous m'offrez dix d'un paletot et d'un gilet qui m'en coûtent vingt et que je n'ai pas mis dix fois !

—Que voulez-vous, jeune homme, c'est comme ça dans notre petit commerce : dès qu'un effet a été endossé, il n'a plus de valeur.

Une vieille dame, que le temps n'a pas ménagée, donnait une grande fête et était toute aux préparatifs.

Un de ses amis arrive.

"Oh ! mon cher, lui dit la dame, je suis littéralement sur les dents."

Alors le monsieur qui savait qu'elle avait un râtelier :

"Eh bien ! posez-les."

L'amphitryon à un invité : Comment trouvez-vous ma salle à manger ?

L'invité. — Cela dépendra du dîner !

## Une Demande en Mariage

On se rappelle que nous avons déjà publié un modèle de formule pour faciliter aux épouseurs leur demande en mariage.

Nous la rééditons aujourd'hui à la prière d'un grand nombre d'amoureux qui sont rendus au moment psychologique et ne savent de quelle façon s'y prendre.

Cette lettre était adressée de Montréal à une jeune fille de la rue St-Hubert.

Marial, le 29 mar 1904  
Ma chair m'amzelle,

Je met la main a la plume, la plume dans le cornet, pi l'cornet su le boutte d'la table pour vous donner de mes nouvelles qui me tré-pugne, je a vous dire la demoiselle que je été malade la semaine passé pi on m'a appliqué des rons de poél chaud sur le ventre, ça m'brulait la demoiselle je vous le personette, et ben la demoiselle l'amour que je pour vous me brûle plusse encore, quin quand je pense à vous le cœur me serre comme si était entre deu porte de grange pi quon pousserait dessus, quin quand je vous voit dan mon idée je vien tout éfarouché pi j'vois pu rien, mé j'cré ben qu'ça s'passera, asteur que chu en état de m'arier j'viens vous demander la demoiselle si vous voulé que nos es repose ensemble, je vous persouette la demoiselle que vous aurez pas d'misère avec moé, jé bon pied et pis jé un bon méquier pi un joual de trente ans, un véau qui va avoir un an c'printamp pi une vache qui a toute ces dants cé pas mal hé ? et pi cé pas toute, jé encore ben j'cé pas comment zécrire ça cé pas trop nette, mé j'va vous l'dire téjour, cé tun beau petit pas trop gros assé large cochon pas trop étraite, comme vous voyé la demoiselle ou a d'quoi siverner hé ? jé tant d'chose à vous dire que ché pu ousque j'en su rendu, mé pour terminer je vous dirai que jé tune envi faroce de vous pour ma femme.

J'voulais vous zécrire avec du papier fleuri mé jé pas zu l'temps d'aller man cri, mé j'espère bien que vous en seré pas trop fâché, ça s'ra pour un aute fois.

En regardant mon ménage jé aperçu une couchette qui vient de ma défunte grand grand tante monté sur des corde jé peure pour vous la demoiselle mé craigné pa j'vous quindré ben et vous m'quindré ben et pi on se quindra itou, l'union fait la force entenbon aux entorse. Ben asteur la demoiselle que l'vous ai fait connaître mes avantage et pi mon patrimoine j'espère que j'auré une réponse d'icite à la fin de la semaine qui vien, pi vous adresseré y a pas à s'tromper, extusé si chu tun peu véreux adressé liméro zéro, en face draite d'un poteau ; la rue des artiste, cé là qu' demente.

TIBINE LA BIBITE.

pi si vou plaît répondé de suite, pi aussi la demoiselle oublié pas hé

Durapint avait été amené, par des arrangements de famille, à recueillir un neveu âgé de cinq ans.

Un jour que Durapint était sorti avec l'enfant, il fut accosté par un ami qui tenait en laisse un magnifique lévrier. C'était la première fois que cet enfant voyait un animal aussi maigre. Le petit le caressa et lui dit avec émotion: "Pauvre chien ! tu vis donc aussi chez ton oncle."

## PROVERBES DE MENAGE

Un maison sans femme et sans feu est un corps sans âme.

On n'attend jamais trop un bon repas et une bonne femme.

Une bonne femme est le meilleur meuble de la maison.

Femme sage reste à son ménage.

Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle.

Bonne femme n'est jamais oisive.

Quand la poule ne gratte pas aussi bien que le coq, le ménage va mal.

Avant de demander une fille en mariage on observe premièrement le caractère de la mère.

Qui naît belle, naît mariée.

## POUR RIRE

Mme X..... fait très bon ménage avec son second mari, qui se plaint seulement qu'elle établisse trop souvent des comparaisons entre lui et le défunt, à l'éloge duquel même elle s'abandonne volontiers.

Comme il y a quelques jours, il l'en blâmait encore :

Voyons, mon ami, fit Mme X..... doucement, songez que c'est de vous que je dirais tout cela, si vous étiez mort le premier !

—Jeanne vient de laisser tomber sa poupée dont la tête s'est cassée en mille pièce. Elle se prend à sangloter désespérément.

"Voyons, ma chérie, ne pleure pas, lui dit sa mère ; c'est un malheur, c'est vrai, mais tu n'y peux rien."

"Ah maman ! tu ne te doutes pas de ce que je ressens ! On voit bien que tu n'as jamais perdu d'enfant."

Petite scène de famille :

La mère. — C'est très, bien mon chéri, tu as bu ton huile de fois de morue. Pour ta récompense, voici un beau gâteau.

Le père, entrant furieux. — Sarpisti ! qui donc a rempli mon encrier d'huile ?

Le "chéri" s'esquive prudemment... avec son gâteau.

Une bonne et un militaire montent dans le tramway. La bonne fouille dans son porte-monnaie et passe l'argent au receveur en disant :

—Deux places ! une militaire et l'autre civile ; la civile, c'est moi !

## Cerbères Emplumés

Un fermier, mécontent de ses chiens de garde, les a remplacés par deux oies grises de grande espèce, désormais sentinelles intraitables de son logis.

Il n'existe pas de moyens de corruption avec elles. Elles ne se laisseront pas séduire par un morceau de sucre ou des os appétissants. Les flatteries de la main et les mots amicaux n'existent pas pour elles. Le mendiant habile en sera pour ses frais de persuasion. Il n'y aura pas de : "Mon chien, mon beau chien" qui tienne.

Dès qu'un pas insolite se fait entendre, les deux oiseaux se précipitent, furieux, vers la porte d'entrée.

Malheur au visiteur imprudent, ces sentinelles d'un nouveau genre sont capables de faire presque autant de mal qu'un bouledogue.

Elles se jettent sur l'ennemi, lui frappent la tête de leurs grandes ailes fortement empennées et dument muselées lui abiment la figure de leurs gros becs méchants.

Elles font d'ailleurs grand bruit et sifflent d'une façon aiguë qui doit donner la chair de poule aux maraudeurs les plus intrépides.

Sans doute, le brave fermier connaissait-il son histoire romaine et s'est-il souvenu des oies du Capitole. En tout cas, son innovation ne manque pas de pittoresque.

Logique enfantine :

—Expliquez-moi, Bob, ce que c'est qu'un veuf ?

Bob réfléchit un instant, puis tout à coup :

—Un veuf, c'est le mari d'une veuve.

Mot de la fin :

Un villageois s'est pendu ; le curé refuse de recevoir à l'église le corps du suicidé. La femme insiste auprès de lui.

—Enfin, vous direz ce que voudrez, il ne s'en est pas moins pendu ?

—C'est vrai, monsieur le curé, mais il n'en faisait pas une habitude !

Deux beaux ivrognes, à la "trogne vermeille," sont entrés à la Morgue. Sur les dalles, un cadavre vert, re poussant, en pleine décomposition, qui a longtemps séjourné dans le St-Laurent.

—Tu vois, mon vieux, dit un ivrogne à son copain, ce que c'est que boire de l'eau !

## Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2150.

PAS DE MACHINES.

PAS D'ENFANTS.

PAS DE FILLES.

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

**Grand MOTHER CIGARE**

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

**La Champagne Cigare à 10c.**

n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

1509 Rue Notre-Dame.

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

VOUS TOUSSEZ  
PRENEZ LE

**BAUME RHUMAL**

25c LA BOUTEILLE  
PARTOUT.

## LA JUSTICE DU CADÍ

Voici une jolie histoire de brigands qui nous arrive en droite ligne du Caire.

Un cambrioleur (pourquoi les Orientaux n'en auraient-ils pas à l'instar de Paris?) un cambrioleur, disons-nous, s'étant cassé la jambe en voulant s'introduire dans une maison par une fenêtre du second étage, s'en fut trouver le cadí pour déposer plainte.

—Déposer plainte de quoi? nous demanderez-vous, cher lecteur.

C'est qu'il ne faut pas oublier que ceci se passe au pays des Contes des Mille et une Nuits!

Le voleur alla donc se plaindre au magistrat de ce que la fenêtre présentait un vice de construction qui avait entraîné sa chute et demandait justice. Le cadí approuva la requête du plaignant et assigna le propriétaire de l'immeuble à *comparaitre*.

Celui-ci reconnut, en effet, que sa maison était mal construite, mais soutint que la faute en était à l'entrepreneur de charpente et non pas à lui.

Cette logique frappa le juge qui fit aussitôt le nécessaire pour retrouver et faire amener le maître-charpentier.

C'est malheureusement trop vrai, convint celui-ci, mais il y avait un défaut dans la maçonnerie qui empêchait de bien assujettir le châssis de la fenêtre.

Reconnaissant la justesse de ce raisonnement, le cadí fit citer le maître maçon.

Celui-ci reconnut qu'il était en défaut, mais, pour sa justification, l'expliqua au magistrat que, pendant qu'il était occupé à son travail, Miriam, la plus jolie fille du pays, s'était fait un jeu pour le distraire de son travail de passer et repasser sous ses yeux, vêtue d'une robe magnifique du plus beau bleu.

C'est ainsi qu'ayant été dérangé de son travail, il l'avait exécuté à la légère.

Sur cet déclaration la jeune personne fut amenée à son tour pour se justifier.

C'est vrai que je suis jolie, dit-elle, mais y puis-je quelque chose? Quand à ma robe bleue, si elle a attiré l'attention du maçon, c'est le teinturier qui est le seul coupable et non pas moi.

—Parfaitement juste, déclara le cadí, qu'on fasse venir le teinturier!

Cet artisan, amené devant le tribunal, fut jugé coupable, ce qui termina l'affaire la cause ayant été entendue.

Le cadí ordonna alors au voleur de traîner le coupable en place publique et de le pendre à la potence. La foule se réjouit de ce que justice avait faite. Mais elle accourut bientôt de nouveau au tribunal pour se plaindre de ce que le teinturier était trop long pour permettre de le pendre à la potence qui était trop courte.

—Eh bien, répondit le bon juge, qu'on aille chercher un teinturier plus court et qu'on le pende incontinent! Il faut qu'il y ait un pendu!

Ainsi fut fait.

### LE BAUME RHUMAL

Ne prenez pas cinquante remèdes différents pour le traitement du rhume, de la toux, de la grippe ou de la bronchite; le BAUME RHUMAL est le remède sûr, efficace, instantané pour la guérison de ces affections.

En Amérique.

Un touriste arrivant à l'auberge: —A déjeuner, servez-moi vite, je suis très pressé... La cataracte n'est pas loin d'ici, n'est-ce pas?

—Monsieur pourra s'y rendre en quelques minutes...

—Prévenez-la de mon arrivée... Je suis oculiste.

LE PLUS BEAU MAGAZINE DU PAYS

# L'Album Universel

MAGAZINE DE LUXE

36 Pages—100 illustrations—Pages en couleurs—Deux feuillets—Actualités—Modes—Nouvelles—Revue de la semaine—Carnet mondain—Musique—Un morceau complet avec chaque numéro

PARTOUT

5 cts

LE NUMERO

LISEZ LE JOURNAL DE LA FAMILLE

En vente le Mardi.

## UN MALIN

L'ambassadeur d'une grande puissance fut informé par son gouvernement qu'une femme de son pays, résidant en ce moment à Londres, venait d'hériter d'un million.

Il publie des annonces dans les journaux et l'intéressée ne se présentant pas, il s'adresse à la police en désespoir de cause.

Le chef des détectives donne mission à l'un de ses plus fins limiers de rechercher l'héritière. L'agent se met en campagne. Au bout d'un mois, il se présente à son chef.

—Eh bien! et la femme?

—Je l'ai retrouvée.

—Parfait! Où est-elle?

—Chez moi, je l'ai épousée.

MARIE-BLANCHE.

## Vases à la Mode

Il y a très longtemps, pour préciser je dirai au seizième siècle, exista un artiste célèbre, un grand et généreux artiste: Bernard Palissy. Grand, parce qu'il avait une foi inébranlable en lui-même et en sa science; généreux, parce qu'il ne regarda pas à — comme dirait Murger — déménager ses meubles par la cheminée pour trouver ce qu'il cherchait, pour faire faire un pas à l'art si délicat de la fabrication des vases.

Depuis cet homme éminent, bien d'autres ont cherché, travaillé, pioché et — parfois — trouvé des améliorations aux procédés primitifs de Palissy.

C'est ainsi que nos musées, et ceux de nombreuses capitales, ont pu s'enrichir de véritables chefs-d'œuvre sortis des fours d'artistes en renom.

Or, il arriva qu'un jour, un maître en l'art de décorer les vases aux formes frêles et gracieuses, fut distrait.

Soit qu'une joie ou un malheur imprévu, ou simplement — avec ces savants, sait-on jamais — une mouche qui bourdonna trop fort, notre céramiste oublia un instant ses occupations et, à son grand désespoir, laissa trop cuire ses vases. Il eut beau s'arracher des poignées de cheveux, s'enfoncer les poings dans les orbites, se cogner la tête le long des murs, — et autres effets scéniques qu'on a quand on a commis un gaffe, — rien n'y fit, ses vases étaient bel et bien trop cuits.

La vernis en était gercé, atrocement gercé, et dessinait de longs verts blanchâtres sur le fond bleu qui devait être obtenu.

Avec des larmes dans les yeux et des sanglots dans la gorge, le malheureux mit ses vases de côté, considérant cette minute comme une perte irréparable.

Mais il avait compté sans le snobisme, cette maladie qui règne en maîtresse.

Certain jour, notre fabricant reçut la visite d'un marquis richissime et très coté. Le noble visiteur,

arrivant à l'improviste pour réaliser quelques achats, le pauvre artiste, pris au dépourvu, crut perdue pour lui l'occasion d'une affaire.

Comme il était loin de la vérité!

Alors qu'il cherchait à dissimuler de son mieux ses *ratés*, le marquis l'écarta et, s'extasiant, s'écria:

—Ah! diable! Vous ne me montreriez point cela? Une commande pour un musée, sans doute, à moins que vous ne travailliez pour les monarques. Mais, mon ami, je suis milliardaire et, tout comme un prince du saug, je suis en mesure de m'offrir de semblables merveilles. Il ne m'est nullement impossible d'avoir sur ma cheminée ou mon étagère des spécimens rares d'une œuvre et, quel que soit le bienheureux qui vous a commandé ces poteries, je veux ici-même les lui suffler si j'ose m'exprimer ainsi. Dans y vous offre cent francs — pas vase — de plus que lui. Combien vous avait-il proposé?

Le brave potier, absolument paralysé, ne sut tout d'abord quoi répondre, puis, peu à peu, reprenant ses sens, il lâcha le prix des plus magnifiques de ses vases.

—Vous dites deux cents francs les petits et quatre cents les grands. Je vous donne indifféremment cinq cents francs de chaque.

Et il en choisit une vingtaine.

Depuis, le marquis étant un arbitre de la mode, notre céramiste a fait fortune. Il ne sait pas où donner de la tête. Et — plus on gagne d'argent, plus on veut en gagner — il cherche de nouveau moyens de manquer ses vases.

Il a déjà trouvé des ébréchures dans le corps de la pâte, les taches sur le vernis, — procédé qui lui a été suggéré par une mouche qui s'était collée sur la glaise avant la cuisson, — enfin les boursoffures qui, paraît-il, seront la grande mode l'an prochain.

PAUL CILMA.

Un des plus hideux courtisans de la cour de Louis XV vient de mourir.

On l'annonce au roi en disant: "Sire, X... vient de rendre son âme à Dieu."

— Je doute que Dieu l'ait acceptée, répond le monarque.

**L**IBRAIRIE SAINT-LOUIS, 1712 rue Ste Catherine, Montréal, reçoit toutes les semaines: Le Rire, Le Sourire, Le Bon Vivant, Le Jeudi de la Jeunesse, La Joie des Enfants, L'Illustré Amusant et plusieurs autres journaux comiques à 5c. Aussi le supplément du Petit Journal et du Petit Parisien à 3c, donnant une foule de gravures de la guerre Russo-Japonaise. Publications mensuelles, bi-mensuelles et hebdomadaires. Musica 25c, La Femme d'aujourd'hui 25c, La Vie Heureuse 15c, Je sais tout 30c, Fémina 15c, L'Illustration 20c, Les Annales 5c, Paris qui chante 10c.

Cartes Postales de Montréal, Québec et autres vues du Canada. Aussi un grand choix de Cartes Postales Françaises illustrées de fantaisie, en série et séparément, à 2, 3 et 10c.

Albums de Cartes postales de 25, 50 et 75 cents, \$1.00, \$1.50, \$2.00, etc., pouvant contenir de 100 à 1,000 cartes.

Commandes exécutées par le retour de la malle.



Ceux qui ne lisent pas le *Bulletin* chaque dimanche sont des gens bien misérables.

Les marins de Battenberg racontent maintenant partout où ils passent la façon dont ils ont été "gobés" par les Québécois.

M. Lavigne, maintenant qu'il a renoncé à ses fonctions de président du Parc Sohmer, va pouvoir siéger comme juge de paix à la grande satisfaction de tous les intéressés.

Un échevin de Québec a constaté sur la balance qu'il avait engraisé de cinq livres durant les fêtes et les banquets offerts au prince Louis de Battenberg.

L'automne approche, et nos femmes n'ont pas encore pu se décider à lâcher la mode des corsages ajourés.

Pour quelle raison? Est-ce par "chaleur" ou parce qu'il fait chaud?

Depuis que le collier d'or est retrouvé, le maire Laporte est revenu sur sa décision, et il a déclaré qu'il briguerait de nouveau les suffrages des électeurs aux prochaines élections.

L'histoire du fermier qui a passé 100 jours sans dormir a ému tous nos employés du gouvernement. Ceux-ci estiment que ne pas prendre son "somme", ce doit être le pire des supplices.

A propos de cette guerre entre le "Soleil" et l'"Événement", le président Roosevelt n'a-t-il pas encore songé à s'offrir comme médiateur?

Quelle terrible besogne il assume en se posant comme l'*Ange universel de la Paix*!

Le "Soleil" et l'"Événement" sont partis dans une guerre acharnée, implacable. Mais, comme on l'a déjà remarqué: il n'y a pas de danger dans les luttes de journalistes, ce n'est pas du sang qui coule, mais beaucoup d'encre.

La chasse aux canards est permise depuis le 1er septembre.

Nous félicitons tous les hommes qui ont assez de cœur pour massacrer un oiseau, c'est-à-dire une âme plus volatile que la leur, et en plus un oiseau palmipède, c'est-à-dire un être qui a toujours la main ouverte pour donner.

Le président Roosevelt, en choisissant Portsmouth pour lieu de la conférence, a fait beaucoup de réclame à cette ville, et l'on ne saurait compter les milliers de fois que ce nom a été écrit.

Québec se plaint qu'on ne lui a pas fait autant de réclame, alors

TABLETTES  
PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Échantillon gratuit. Cie CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN, 274 rue St-Denis, Montréal.

qu'elle s'est mis en frais pour tout honorer le prince Batte-en-Beurre. C'est à croire que cette fameuse Altesse Sérénissime n'aurait pas l'importance des ministres russes ou nippons.

Voyez-vous, MM. les Québécois, c'est qu'à Portsmouth on discutait sérieusement de la guerre, tandis que chez nous la paix était assurée dans des compliments de Beurre de part et d'autre.

Le garde-chasse demande au gouvernement de ne pas accorder de faire la chasse à bord de yachts à vapeur ou gazoline.

Il faudrait défendre aussi aux chasseurs d'entrer à la "Presse" et à la "Patrie", car il y a tellement de canards dans ces journaux qu'ils en feraient un véritable massacre.

Le théâtre Français et le théâtre des Nouveautés vont porter une plainte contre M. Frank Lachapelle. Il paraît qu'ils ne sont plus capables de garder leur monde durant les entr'actes: tous sortent pour aller faire une tournée au restaurant du coin de la rue Cadieux et de la rue Ste-Catherine.

En volant à travers la campagne, cette semaine, le CANARD a remarqué les beaux champs de blé-d'inde qui font la jole des habitants.

Voyant tous ces beaux épis dorés, il s'est demandé pourquoi on s'en servait pour les comparer aux hommes vains et prétentieux. Ils courbent la tête, et les fats, Lord Minto par exemple, ne la courbent jamais.

Le diable semblait s'en mêler, et on pouvait désespérer de voir la fin du procès Gaynor-Greene. Après tous les délais, les appels que l'on sait, voici que le juge Ouimet, chargé de porter le dernier coup, était tombé malade.

Inutile d'ajouter que MM. Gaynor et Greene ne lui avaient pas souhaité un aussi prompt rétablissement.

Parmi toutes les opinions des grands hommes que nos journaux ont citées sur la paix entre la Russie et le Japon, il est curieux de constater que celle de M. Siméon Parent n'apparaît pas.

Aurait-il diminué d'importance en devenant président de la Commission du Grand Tronc-Pacifique? Au fait, un titre aussi ronflant l'a peut-être endormi!

On s'explique maintenant pourquoi le prix des chaussures vient de monter encore.

Une nouvelle du Pôle Nord nous apprend que les explorateurs sont obligés pour se nourrir de manger des semelles de bottes, des vraies. Et comme tout le monde, depuis le commandant Peary et le capitaine Bernier, a la maladie d'aller à

la recherche du Pôle Nord, les manufacturiers de chaussures, devenus des espèces de boulangers, en profitent pour faire valoir leur cuir,

Les Anglais et surtout les Anglaises ont des expressions d'une naïveté qui nous étonne avant de nous amuser. Et de fait leur réputation d'humour n'est pas surfaite.

L'autre jour, une noble Anglaise fut abordée par une de ses anciennes amies qui ne l'avait pas vue depuis dix ans. Comme elle était toute vêtue de noir, l'autre lui dit: "Vous portez sans doute le deuil de quel ami?"

"Pas exactement un ami, répondit-elle, je porte le deuil de mon mari." Et elle ajouta: "Je suis veuve."

## LES POINTS DE SUSPENSION.

Les écritures, les points de suspension indiquent une interruption, pause, un changement dans l'ordre des idées. Ils ont donc leur utilité. Ils l'ont également dans le langage. Rien n'est plus nécessaire, en effet, qu'un court silence placé à propos dans la conversation.

L'inobservation de cette vérité m'a valu le ressentiment d'une dame que je n'avais pourtant pas l'intention d'offenser.

Cette dame me présenta un jour sa fille, une gentille brunette qui ressemble beaucoup à son père.

—Oh! qu'elle est jolie, fis-je.

Et, détaillant ses traits, je constatai la ressemblance avec son ascendant paternel.

—Elle ne vous ressemble pas du tout, ajoutai-je, sans esprit de corrélation entre cette phrase et la première.

Je n'avais sans doute pas assez prolongé les points de suspension, car la dame, réunissant évidemment mes deux propositions en une seule, coupa court à notre entretien et n'a cessé de me battre froid depuis ce jour.

Cette aventure m'autorise à faire ressortir l'importance des points de suspension dans la conversation.

## LES BONNES COQUILLES

Les lapins (lapous) sont vêtus de peaux de bêtes.

On aperçut deux mariniers qui tiraient un gâteau (bateau) des rois sur le rivage.

Laissez entrer le chien et tirez le roquet (loquet).

On peut voir les neuf buses (muses) au foyer (foyer) de l'Opéra.

Toute leur besogne consiste à s'accroupir (s'assoupir) pendant cinq heures.

Notre sympathique député est entré en convalescence avec beaucoup de soins, la guérison ne peut manquer d'être prompte.

Il a brailé (brillé) pendant vingt-cinq ans.

Marchez sur les traces de votre illustre père; elles vous conduiront sûrement à l'immoralité (pour l'immortalité).

Calino demande à une voisine:

—Est-ce que votre bébé marche?

—Mais oui, depuis trois mois.

—Pristi, il doit être loin!